



A retenir

PÊCHER

Tordeuse orientale : Pression en augmentation.

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Période à haut risque de 2^e génération vers le 17-21 juillet

PÊCHER

• Maturités en secteurs précoces

Fin de récolte de Cristal, Carène.

Récolte en cours de Pajurite...

Début de récolte de Royale Queen, Magique, Gardeta, Honey Fire, Monclaire, Monange, Ivoire...

• Bactériose à *Xanthomonas* (*Xanthomonas arboricola* pv *pruni*)

En **Languedoc**, les symptômes sur feuille et sur fruits sont visibles, dans les vergers à historique, mais évoluent peu.

Evaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles et sur fruits en cours.

Méthodes prophylactiques :

Intervenir dans les parcelles saines en premier, nettoyer le matériel de tout déchet végétal, désinfecter les outils de taille, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol, raisonner la fertilisation et l'irrigation, rincer les caisses de récolte et épandre les fruits atteints sur le verger malade ou en champ ouvert, éloigné des vergers sains.

• Oïdium (*Podosphaera pannosa*)

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Des attaques sur feuilles parfois importantes sont actuellement observées dans le **Roussillon**.

Période de risque : la période de sensibilité sur pousses s'étale sur juin et juillet.

Evaluation du risque : Le risque augmente sur feuilles, dans les **deux bassins**, notamment pour les jeunes vergers.

• Moniliose des fruits (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Quelques tous premiers dégâts sont rapportés en **Languedoc**.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.



Taches sur feuilles de pêcher dues
à *Xanthomonas arboricola*

Photo SudExpé

Période de risque : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen. Il augmente légèrement et peut s'amplifier en cas d'épisode orageux.

- **Pucerons** (*vert, noir, brun, varians, farineux*)

La pression puceron vert est en baisse dans le **Roussillon**.

Dans le **Roussillon**, on observe également :

- des foyers de pucerons bruns en augmentation
- une baisse de la pression des pucerons noirs, avec des populations d'auxiliaires en forte augmentation sur certains vergers,
- une très forte pression du puceron varians avec une tendance à la baisse sur de nombreux vergers biologiques,
- des foyers de pucerons farineux dont la pression augmente en vergers biologiques, avec présence d'auxiliaires sur certaines parcelles.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Dans le **Roussillon**, la pression du puceron vert est en baisse. Mais la période de risque se poursuit pour les autres pucerons.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement des générations dans les deux bassins. Le niveau de captures reste faible mais n'est pas révélateur de la pression dans la parcelle.

Observation des premières pousses minées depuis l'arrivée des chaleurs dans les **deux bassins** et quelques dégâts sur fruits dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : La période de risque sur pousses et sur fruits augmente, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Ce petit insecte de 1 à 1,4 mm de long originaire de la côte ouest de l'Amérique du Nord, s'est répandu pratiquement dans le monde entier grâce au commerce international intensif des plantes ornementales.

En verger, les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans les **deux bassins**, présence dans l'enherbement, migration sur pousses et fruits s'accompagnant de dégâts sur fruits, en augmentation.



Adulte de thrips californien - Photo Ephytia

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. La période de risque se poursuit pour les variétés qui sont à 3-4 semaines de la récolte.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique, réaliser une taille en vert d'éclaircissement, éviter de laisser des fruits en surmaturité sur les arbres.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les forficules sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations restent élevées dans certains vergers des **deux bassins**. On observe des dégâts, qui ont tendance à s'amplifier.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés de saison.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

- **Cicadelle verte** (*Assymetrasca decedens*)

Augmentation des populations dans les vergers des **deux bassins**.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages. On observe les premières pousses frisées.

Évaluation du risque : Le risque augmente depuis la quinzaine précédente. Il concerne les jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol est en cours dans les **deux bassins**, avec une intensité moyenne.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement limité.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation est faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Les premières captures sont relevées dans la plaine du **Roussillon**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est pour le moment nul.

■ **Technique alternative** : piégeage massif sur variétés tardives positionné dès le début du vol.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte d'Aprisweet, Apridelice,...

Récolte en cours de Lady Cot, Mediva, Kioto, Digat, Delicot...

On constate, après la très forte chaleur de vendredi 28 juin, des brûlures sur fruits à maturité.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Lire rubrique [Pêcher](#). Le risque court pour les variétés tardives. Aucun dégât n'est rapporté.



Abricots à face brûlée par le soleil et la chaleur
Photo SudExpé

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Observation de symptômes estivaux : feuilles petites, pâles, rondes, cassantes et en gouttière.

Évaluation du risque : Risque de contamination nul actuellement. Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles rendant la reconnaissance plus facile qu'au printemps.

Méthodes prophylactiques : éliminer les arbres atteints, source de contamination pour les années à venir.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines.

Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire
source : www.ermesagricoltura.it

Évaluation du risque : Le risque de ponte est désormais élevé et se poursuit jusqu'à la fin de l'été. Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque accru d'attaque.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) et **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux pousses et aux fruits des variétés tardives.

Évaluation du risque : La période de risque d'attaque sur fruits pour les variétés récoltées à partir de mi-juillet augmente, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs spécifiques contre les deux ravageurs, régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

CERISIER

- **Maturités en secteur tardif**

En secteurs d'altitude, récolte en cours de Noire de Meched, Régina et Fertard.

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier**
(*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.



Taches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose – Photo CA34

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Les fructifications du champignon sont stoppées par les fortes chaleurs ($T^{\circ} > 28^{\circ}\text{C}$).

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations secondaires démarre de début juin et se poursuit jusqu'à la récolte.

Évaluation du risque : Le risque de contaminations secondaires est actuellement faible à nul, et ce durant toute la période estivale, marquée par des températures caniculaires.

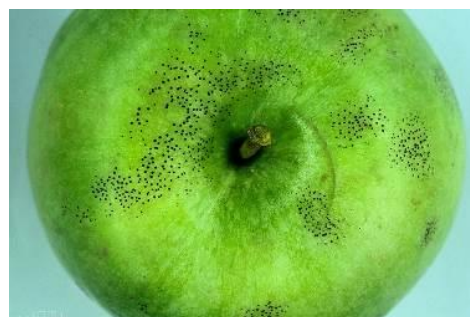
- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.



Symptômes de maladie de la suie sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp)



Symptômes de la maladie des crottes de mouche sur fruit récolté
Photo Cifil (M. Giraud)

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment en cas de pluie.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul. Aucune intervention ne se justifie.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Aucun cas n'ayant été rapporté sur le territoire, on sort de la période d'extériorisation des symptômes.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

D'après les données du modèle, le vol de 2^e génération doit tout juste démarrer en plaine. Mais, le réseau de piégeage n'enregistre aucune capture actuellement.

Les éclosions de 2^e génération devraient débuter autour du 6-9 juillet en plaine (plus précoce dans les plaines gardoises et en Costière), le pic étant prévu autour du 29 juillet – 1^{er} août.

Évaluation du risque : La prochaine période à haut risque (intensification des éclosions de 2^e génération) devrait être atteinte vers le 17-21 juillet en secteurs précoces.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha).

- **Pucerons verts** (plusieurs espèces, dont *Aphis pomi*)

Ces pucerons se développent sur les pousses des pommiers en cours d'été.

Observation de foyers sur les pousses végétatives. Ces foyers sont des supports d'alimentation pour les auxiliaires.

Évaluation du risque : Le risque pour la récolte est nul. Il est inutile d'intervenir.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

La migration vers les pousses est effective.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe sur les colonies. On observe régulièrement des pucerons parasités.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles infestations des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est désormais faible. Surveiller l'installation de l'auxiliaire.



Amas de pucerons lanigères sur pousses - Photo Ephytia

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles.

Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Le vol se poursuit.

Évaluation du risque : le risque d'attaque sur pousses est désormais élevé.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

- **Cochenille farineuse** (*Pseudococcus comstocki*)

Cette cochenille mobile passe l'hiver dans des refuges (collet, broussins) et migre vers les pousses en été. Elle est susceptible de coloniser les cavités des fruits sur lesquelles les piqûres de nutrition et la production de miellat peuvent en déprécier la qualité. Détectée en vergers de pommiers de la région à la fin des années 2000, elle a été depuis largement contrôlée par des lâchers d'auxiliaires spécifiques organisés par l'INRA. Sa présence est désormais anecdotique.

Évaluation du risque : Surveiller les premières migrations sur pousses.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

La période estivale sèche peut être propice au développement des acariens. Ces derniers piquent les feuilles, occasionnant un palissement du feuillage et une diminution de l'activité photosynthétique. Les foyers sont généralement régulés par des acariens auxiliaires Typhlodromes.

Évaluation du risque : Surveiller les vergers.

Techniques alternatives : en cas d'attaque du feuillage par les acariens rouges et en l'absence d'auxiliaires, il est possible d'introduire des gourmands issus de parcelles colonisées par les Typhlodromes (exemple : pommier, vigne) pour assurer le contrôle des populations.

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les premières maturités de Reine des Reinettes, généralement fin juillet.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La grande majorité des vergers est saine.

Évaluation du risque : Le risque est nul dans la majorité des vergers.

Techniques alternatives : l'égourmandage ou le lessivage par aspersion limitent les infestations et les souillures de miellat sur les fruits.

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits – Guyot, William's - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les premières maturités de Guyot, généralement fin juillet.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

OLIVIER

- **Stades phénologiques**

La floraison est terminée sur l'ensemble des secteurs.

Sur les secteurs les plus précoces (littoral) et/ou les variétés précoces (Lucques, Bouteillan), les olives atteignent 1 cm.

Sur les secteurs plus tardifs (altitude) et/ou les variétés plus tardives (Picholine), les olives ont une taille inférieure à 1 cm mais elles s'en approchent.

Sur plusieurs secteurs, une mauvaise nouaison a été observée. Il a été constaté des grappes florales entièrement desséchées (cf. photo). Plusieurs phénomènes peuvent en partie expliquer ces dégâts : la sécheresse depuis le début de l'année, une défoliation très importante cette année causée par le développement élevé des maladies fongiques, ou bien encore un vent (type mistral) qui a pu accentuer la sécheresse et brûler les fleurs.



Coulure de fleurs dues à la sécheresse
Photo AFIDOL

- **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Une grande partie des feuilles contaminées ont chuté. Toutefois, certaines contaminations tardives de l'automne dernier apparaissent en ce moment, phénomène accentué par les fortes chaleurs de ces derniers jours. Le feuillage apparaît jauni. L'inoculum reste présent dans les parcelles.



Feuillage jauni, symptôme de la cercosporiose – Photo CTO

Evaluation du risque : Les conditions climatiques du début de semaine prochaine peuvent être favorables (selon les secteurs) au développement de la cercosporiose : des orages localisés accompagnés d'une diminution des températures sont prévus en début de semaine prochaine.

Le risque de contamination est faible à moyen selon les secteurs.

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques actuelles limitent l'activité de la mouche. Toutefois, les vergers irrigués, où l'ambiance du verger est plus humide, restent plus attractifs pour la mouche.

Globalement, les captures restent faibles (inférieures à 1 mouche/jour), mais sont légèrement plus élevées sur le littoral et en altitude où les températures sont plus favorables à l'activité de la mouche.

Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Période de risque : lorsque des mouches sont capturées dans les pièges et que la taille des olives dépasse 8-10 mm.



Piège contre la mouche

Evaluation du risque : Les conditions climatiques du début de semaine prochaine peuvent favoriser l'activité de la mouche.

Les variétés précoces (Lucques/Bouteillan) et/ou les secteurs précoces (littoral/plaine) sont réceptifs à la mouche.

Les variétés (Picholine) et/ou les secteurs plus tardifs ne sont pas tous réceptifs à la mouche.

Il est important de suivre le grossissement des olives et les captures de mouches sur le verger.

Utiliser un piège pour le suivi du vol.

- **Olives réceptives et présence de mouche** → Risque moyen (selon les conditions climatiques annoncées).
- **Olives réceptives, pas de mouche** → Risque faible. Maintenir le suivi des captures. Attention aux conditions climatiques à venir !
- **Olives non réceptives + présence de mouche** → Risque faible. Maintenir le suivi du grossissement des olives.
- **Olives non réceptives, pas de mouche** → Risque faible. Maintenir le suivi du grossissement des olives et des captures.

Techniques alternatives : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>

- **Cochenille noire de l'olivier** (*Saissetia oleae*)

Quelques cochenilles ont été observées dans le Gard et l'Hérault.

Evaluation du risque : Nous sommes très en-dessous du seuil de risque.

Seuil indicatif de risque : 100 cochenilles vivantes sur environ 5 rameaux



Cochenille noire de l'olivier
Photo INRA

CHATAIGNIER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Depuis plusieurs années, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles, et elles s'amplifient chaque année.

A titre indicatif, en 2018, la parcelle de référence la plus attaquée a eu 53% des bogues et 45% des fruits atteints

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».



Adulte et larves de *Pammene fasciana*

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août. Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits (cf photos) et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries. Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte (sources : INRA + observations CRA Occitanie et CA 07).

En 2019, à partir du 10 juin, des suivis de piégeages et d'attaques dans les fruits ont été mis en place sur 4 parcelles réputées infestées par la tordeuse du châtaignier (variétés Pellegrine, Bouche de Bétizac et Marigoule) situées à Sumène, Cognac et Branoux dans les Cévennes gardoises. On observe :

- des captures très importantes sur les 4 parcelles pendant la semaine du 10 au 17 juin (104 à 121 papillons)
- puis une baisse des captures depuis 15 jours pour 3 parcelles sur 4 (3 à 28 papillons pour la semaine du 24 juin au 1^{er} juillet). Sur la parcelle de Bétizac située à Sumène (Metgès), 82 papillons ont encore été capturés le 1^{er} juillet.

Concernant les attaques, elles sont observées dès le 1^{er} juillet sur l'ensemble des parcelles et concernent entre 3 et 6 % des bogues. Ces bogues mesuraient entre 5 mm (Pellegrine) et 11 mm (Bétizac et Marigoule) de diamètre (sans les épines).



Dégâts de *Pammene fasciana* – Photos INRA, CRA Occitanie et CA 07

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque a donc déjà commencé.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Anne BOUTITIE au 06 08 33 92 27.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.